

coccinelles, qui, il est vrai, nous est familière plus que toute autre, et plus précisément à la sous-famille des Scymninae qui compte beaucoup d'espèces de très petite taille. Sous le grossissement presque magique de la loupe binoculaire, nous avons pu les nommer sans trop de difficulté : *Stethorus punctillum*, qui ne comptait à ce jour que 5 données dont trois récentes, et surtout *Nephus redtenbacheri*, une espèce noire pourvue sur chaque élytre d'une grande tache rouge aux contours sinués. Cette coccinelle n'a été vue que deux fois dans la Manche, la première à Carteret par FAUVEL avant 1923, la seconde dans les dunes de Biville par notre collègue J.-F. ELDER en 1996. C'est encore une commune côtière donc, Blainville-sur-Mer, qui accueille cette espèce certes bien adaptée aux milieux ouverts mais dont les exigences précises sont encore fort mal connues.

Alain LIVORY & Roselyne COULOMB

Bibliographie

Y. LE MONNIER & A. LIVORY, 2003. Une enquête Manche-Nature : Atlas des coccinelles de la Manche. Les Dossiers de Manche-Nature No 5.

Diptera Stratiomyidae

Eupachygaster tarsalis (ZETTERSTEDT, 1842) : nouvelle espèce pour la faune de la Manche

Souvenez-vous au printemps 2003 de la découverte par A. LIVORY et R. COULOMB d'un insecte pour le moins rare en France, *Sphiximorpha subsessilis* (L'Argiope 41). Le récit de la capture de ce syrphé sur un tronc de chêne blessé à Courcy, a motivé plusieurs naturalistes de l'association à se déplacer sur le site !

La première visite de l'année le 16 mai 2005, au cours de laquelle j'étais accompagné de P. SCOLAN et de P. SAGOT, avait pour but premier de photographier des libellules sur les rives de la Soules, notamment le gomphé vulgaire *Gomphus vulgatissimus*, le caloptéryx vierge *Calopteryx virgo* et la petite nymphe au corps de feu *Pyrrhosoma nymphula*, dont nous avons croisé la route.

Puis s'approchant du chêne en question, le petit groupe constata non sans excitation que rien n'avait changé : l'arbre suintait et il s'en dégageait toujours une forte odeur de marc. Les frelons étaient actifs et l'on repéra rapidement les 2 autres espèces de syrphes qu'avaient consignés Alain et Roselyne, *Ferdinandea cuprea* et *Volucella inflata*. *Sphiximorpha* quant à lui demeurait invisible.



Le chêne de Courcy

Mais à y regarder de plus près, d'autres petits syrphes voletaient également autour du tronc. P. SAGOT en préleva un et nous livra son nom, *Brachyopa scutellaris* ! A l'époque où Alain écrivait, plusieurs espèces de ce genre, inféodées aux plaies des arbres, étaient encore à découvrir dans La Manche. Cette espèce trouvée depuis lors en 2004 (*L'Argiope* 46) n'était pas encore connue à cet endroit.

Enfin, une étrange chenille rosâtre pour moitié enfoncée dans un trou de l'écorce imprégné de sève attira aussi notre attention. P. SCOLAN en prit plusieurs photos qu'il envoya à notre amie lépidoptériste N. LEPERTEL. Cette dernière confirma ce que nous supposions : il s'agissait d'une chenille de cosside, bien connue pour creuser les troncs d'arbres et se nourrir de sève.

Quelques jours plus tard, P. SCOLAN et moi-même effectuâmes une visite nocturne au même endroit, espérant y découvrir quelque nouveauté, les papillons de cossides par exemple... mais je dois dire que nous avons été un peu déçus. Nous dûmes nous contenter d'observer un frelon qui passait la nuit là, suçant la sève au bord d'un trou, et qui ne paraissait pas le moins du monde effrayé par les deux visiteurs nocturnes armés de leurs lampes. Au pied du tronc, là où l'épanchement de sève et l'odeur étaient les plus importants, se trouvait un amas blanchâtre et grouillant tout à fait surprenant. J'en prélevais un peu que j'analysais plus tard sous l'objectif de la loupe : il s'agissait d'acariens.

Mais venons en au fait : le 28 juin 2005 par un temps orageux, je me rendis sur le site pour la troisième fois. De prime abord le trafic autour du tronc s'était bien ralenti. Il s'y présentait tout juste quelques frelons, une seule volucelle de passage, ainsi qu'un autre habitué des lieux, le vulcain. L'attente se prolongeait, mais pas en vain puisque, enfin, apparaissait la bête convoitée, un *Sphiximorpha* mâle de toute beauté ! Puis scrutant toujours le tronc, j'aperçus un petit diptère métallique s'y poser, qui me fit penser à un stratiomyide, probablement banal.

Mais sous la binoculaire, utilisant la clé de détermination anglaise de STUBBS, je déterminai un *Eupachygaster tarsalis*, dont la base de l'aile partiellement

assombrie et le scutellum à rebord plat le distinguent de l'espèce *Pachygaster atra*. C'est donc une nouvelle espèce à l'inventaire des stratiomyïdes de La Manche, paru dans L'Argiope 42.

Comme tous les insectes découverts en ce lieu, la question suivante vient à l'esprit : *E. tarsalis* se trouvait-il là par hasard ? Exploite-t-il les écoulements de sève et les cavités du tronc ? STUBBS nous dit que cette espèce passe facilement inaperçue (*particularly elusive species*) en raison de son milieu de reproduction difficile d'accès au naturaliste. L'adulte recherche des petits trous dans de menues branches mortes et pourrissantes en hauteur. Les larves ont été notées sur peuplier, chêne et noyer.

C'est le 15 septembre que nous sommes revenus, B. LECAPLAIN et moi-même, pour la dernière fois à Courcy. Nous pûmes retrouver sur le tronc de chêne toujours empreint d'une forte odeur, des frelons, un vulcain, plusieurs syrphes de l'espèce *Ferdinandea cuprea*... ainsi qu'un nouvel hôte jusque là non répertorié... un écreuil !

Voilà un endroit qui n'a sans doute pas fini de nous surprendre... si toutefois l'homme prête encore un peu vie à ce chêne. Tout « vénérable » qu'il soit pour nous naturalistes, nous savons malheureusement que les arbres malades ou blessés ne font pas bon ménage avec la vision populaire de la nature...

Xavier LAIR

Bibliographie

A.E. STUBBS & M. DRAKE, 2001. British soldierflies and their allies. British Entomological and natural History Society.

A. LIVORY, 2001. Découverte dans la Manche de deux Cerioidini (Syrphidae) de valeur patrimoniale. L'Argiope 41.

A. LIVORY, 2003. Les diptères stratiomyoïdes de la Manche : première approche. L'Argiope 42.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92

manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>